

Saint-Ussang, de  
Billets en vers.  
324 s.

Paris 1688. (44)+

Gad. n:r 2941.

Pergamentband (fint)



BILLETTS  
EN VERS

DE M. DE SAINT-USSANS.



A PARIS;

La Veuve de CLAUDE THIBOUST,

ET

Clair } PIERRE ESCLASSAN, Libraire-  
Juré & ordinaire de l'Université,  
rue Saint Jean de Latran,  
vis à-vis le College Royal.

---

M. DC. LXXXVIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A U

LECTEUR.

**L**ECTEUR, pourquoy te faire un discours ennuyeux ?  
Que veux-tu de mon livre ici que je te dise ?

Si tu trouves tout bon, je ris de ta sottise :  
Si tu censures tout, je t'appelle envieux.





# BILLET

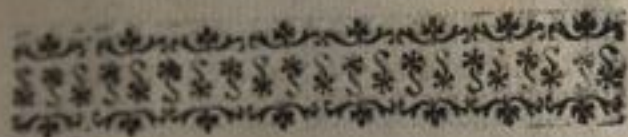
## EN VERS

---

A  
MADAME DE\*\*\*

**J**E songeois à vous hier fort  
tard,  
Car j'y songe à toute heure,  
Lorsqu'il vint un laquais Picard  
Au lieu de ma demeure  
Me demander de vostre part,  
Jugez s'il entra le pendart,  
Hélas à la malheure.

Il monte , il me tire à l'escart ,  
 Et me donne un coup de poignard  
 Dont je saigne & je pleure ,  
 En m'annonçant vostre départ.  
 Mon Rhûme estoit moindte d'un quart ;  
 Et ma santé meilleure :  
 Mais maintenant c'est grand hazard  
 Si les Medecins ni leur art  
 Empeschent que je meure.



A MONSIEUR  
 DE MANICAMP ;

*En luy envoyant la réponse à la Critique  
 de la Berenice de Monsieur Racine.*

**S**i Madame la Renommée ;  
 Qui n'est que vent & que fu-  
 mée,

Et qui fait un si grand cancan  
 N'a porté jusqu'à Manicamp  
 Mon Ouvrage en lettre imprimée ;  
 Du moins il vous sera porté  
 Par un messager bien monté  
 Dans une valise fermée ,  
 Bien & dûment empaqueté.





A MONSIEUR  
CORNEILLE L'AISNE,

*Sur le rôle de Tite dans sa Berenice.*



QUAND Tite dans tes vers dit qu'il  
se fait tant craindre,  
Qu'il n'a qu'à faire un pas pour faire  
tout trembler,

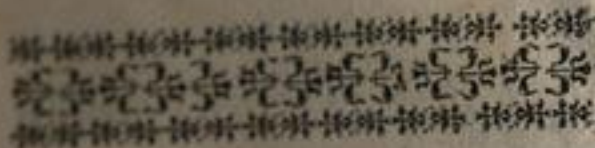
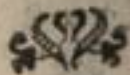
CORNEILLE, c'est LOUIS que tu nous veux  
dépeindre :

Mais ton Tite à LOUIS ne peut bien ressem-  
bler.

Tite par de grands mots nous vante son mérite ;  
LOUIS fait sans parler cent exploits inouis ;

Et ce que Tite dit de Tite,

C'est l'Univers entier qui le dit de LOUIS.



A

MADemoiselle D\*\*\*\*

*En luy envoyant des tablettes pour une discretion  
perdue en joiant au verd.*

Le Billet estoit plié dans les tablettes, & sur les  
tablettes estoient écrits ces vers,



EST vous, Belle, que nous cher-  
chons,

C'est vous que nous suivrons sans  
cesse.

C'est vous que nous reconnoissons

Désormais pour nôtre maîtresse ;

Et ce billet que nous portons

Qui part d'un cœur plein de tendresse ;

C'est à vous, Belle, qu'il s'adresse,

C'est à vous que nous le rendons.

## BILLET.

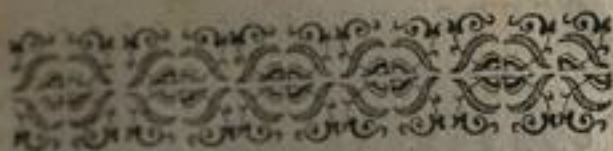
A Me prendre sans verd vous estes trop habile.

J'ay perdu contre vous dès le deuxième jour.  
Mais voulez-vous me vaincre en un jeu moins facile ?

Commençons de jouer à prendre sans amour.

Je suis bien sûr, belle Silvie,  
Que j'y sçaurai si bien soigner  
Que je ne perdrai de ma vie.

Heureux, si j'estois sûr de ne jamais gagner !



A MONSIEUR

DE LA SAULAYE,

Chirurgien Ordinaire du Roy.



Si le renommé la Saulaye,  
Ce refuge du corps humain,  
Que jamais on n'appelle en vain  
Soit pour rupture, fièvre, ou  
playe,

Pouvoit ou ce soir ou demain  
Venir chez moy lancette en main  
Me faire à la veine une raye ;  
Il seroit d'un malade un sain,  
D'une humeur triste une humeur gaye,  
Et grand plaisir à l'écrivain.







A.

## ZELIDE,

*Pendant un long voyage , en luy en-  
voyant la Devise suivante , gravée  
sur un Cachet.*



ON , Zelide , il n'est point dans  
l'amoureux empire

De cœur plus épris que le mien.

J'ay beau fuir vos beaux yeux pen-  
sant fuir mon martyre ,

Je traîne en tous lieux mon lien ,

Et partout pour vous je soupire.

Plus je cours , plus je sens que je suis sous vos  
loix.

Je veux bien vous le dire , & que tout vous le dise :

J'en ay fait jusqu'à ma Devise ,

La longueur de ma chaîne en augmente le poids

## DEVISE ENVOYÉE,

Une longue Chaîne , avec ce mot,

MAS LARGA , MAS CARGA,

